

La petite histoire...

Créé en 2012 par un collectif de jeunes citoyen.ne.s, le Musée du Capitalisme recouvre diverses initiatives dont une exposition itinérante et bilingue (NL/FR) sur notre système économique et culturel, accessible à tout public à partir de 15 ans.

L'idée de créer un tel musée est venue lors d'une visite au Musée du Communisme à Prague, avec ce constat qu'il n'existait aucun Musée du Capitalisme dans le monde (depuis, d'autres musées du même nom ont vu le jour dont un à Berlin et un autre aux USA !).



Si l'envie dans le futur est de s'arrimer dans un lieu fixe, le Musée se déploie actuellement sous forme d'exposition itinérante.

Après une première étape plus que réussie à Namur en 2014 (avec plus de 3500 visiteurs et 80 groupes), le musée a poussé les portes de la capitale (à Saint-Gilles) en 2015 ... et s'est développé en devenant entièrement bilingue et en adoptant une toute nouvelle scénographie, un nouveau graphisme et de nouvelles thématiques.

Depuis 2015, ce Musée Nomade sillonne la Belgique, et a déjà été accueilli plus de 25000 visiteurs dans de nombreux lieux : Gand (2015), Laeken (2016), Mons (2017), Anderlecht (2018), Liège (2018), Arlon (2018), Louvain-la-Neuve (2019), Mouscron (2019), Bruxelles-Ville (2019), Gembloux (2019), Rochefort (2019), Verviers (2020), Ixelles (2020-2021), Charleroi, Beauraing, Welkenraedt et Malmedy (2022).

L'objectif du Musée

Ce musée itinérant vise à mieux comprendre le concept de « capitalisme ». En effet, si le terme « capitalisme » est souvent utilisé, il reste peu expliqué. Aujourd'hui plus que jamais, beaucoup

méconnaissent les mécanismes d'un système auquel ils prennent pourtant part quotidiennement. Vulgariser celui-ci semblait donc nécessaire.

La volonté est également de réaliser une exposition sur le thème du capitalisme avec une forme professionnelle, un contenu accessible à un large public et basé sur une analyse rigoureuse, le tout avec des supports choisis pour créer un musée interactif et agréable à visiter.

Pourquoi ?

- Pour vulgariser le fonctionnement du système économique qui nous entoure et permettre au public de mieux le comprendre.

- Pour expliquer le « capitalisme », un terme souvent utilisé mais peu expliqué.

Pour créer un espace dynamique de débat et de réflexion sur un sujet parfois ardu.

Pour toucher d'autres publics (non universitaire, écoles, jeunes,...) avec des outils interactifs (modules 3D, objets du quotidien, ...). Nous pensons que tout le monde peut s'informer sur notre système économique et que nous sommes tous concernés !

Pour devenir toujours un peu plus citoyen.ne.s...

Comment... et avec quels supports ?

Le Musée du capitalisme est une exposition d'environ 200m² qui suit un parcours didactique en 4 zones : les «origines» du capitalisme, les espoirs qu'il a portés, ses limites et ses alternatives. Des panneaux explicatifs, des extraits audios et vidéos, des illustrations, des éléments ludiques, des objets du quotidien, ... vous accueillent dans une scénographie et un visuel professionnels. Mais aussi, des personnes-ressources sont là pour en faire la visite guidée.



Des visites individuelles sont bien entendu aussi organisées et se veulent tout aussi stimulantes, notamment grâce à des brochures disponibles en français et dans plusieurs langues étrangères. Notre souhait est que, au terme de la visite, chaque personne reparte mieux outillée pour s'affirmer pleinement dans sa citoyenneté.

En savoir plus sur les 4 salles du Musée

Origines

La première salle illustre le débat sur les origines du capitalisme. Voici les quelques réflexions auxquelles nous apportons des éclairages dans ce premier espace : Existerait-il depuis toujours ? Depuis la révolution industrielle ? Y a-t-il un seul capitalisme ou plutôt plusieurs formes ? Nous y présentons également une définition du capitalisme qui sera ensuite illustrée et discutée tout au long de l'exposition.

Cette salle est aussi l'occasion d'exposer en quelques dates repères, l'histoire des grandes avancées des sociétés occidentales et des diverses exploitations.



Espoirs

Les espoirs, présentés sous forme de différents « focus », sont les espoirs engendrés par des sociétés humaines fondées sur le capitalisme, c'est – à- dire des espoirs qui ont été permis par l'accumulation de capitaux et par l'investissement dans un certain nombre de domaines.

En effet, le système capitaliste a entre autres favorisé la lutte contre les fléaux et les maladies (focus santé), la production et la distribution en grande quantité ainsi que l'accès d'une population en pleine

croissance à la consommation (focus style de vie américain), la mise en place d'organisations efficaces et productives et la possibilité d'alléger le labeur quotidien (focus travail – loisirs), d'aspirer et parfois de réellement bénéficier d'une certaine ascension sociale (focus rêve américain), d'avoir accès à une alimentation variée et en quantité (focus alimentation), de mettre en place une morale plus universelle ainsi que des institutions et des échanges économiques internationaux (focus mondialisation).



Limites

Les limites présentées sont celles qui découlent du capitalisme. Le focus est fait sur les points suivants : la surconsommation, la finance, l'agro-alimentaire, l'environnement, la démocratie, les inégalités, le mal-être et certaines limites du fonctionnement du monde du travail actuel.

Les liens entre les espoirs et les limites seront mis en évidence afin que le visiteur perçoive ses deux salles en connexion l'une avec l'autre.

Alternatives

Dans cette quatrième salle, vous découvrirez une série d'initiatives lancées en Belgique qui apportent des solutions aux problèmes intrinsèques au capitalisme. Le visiteur pourra également y inscrire ses propres initiatives et idées. Enfin, dans cet espace, les groupes accompagnés d'un guide pourront participer à une animation plus longue afin de leur faire prendre conscience du rôle qu'ils peuvent jouer dans le système.



Une expo engagée mais non partisane

Il est important de souligner que cette exposition est engagée mais non partisane. Elle est un outil qui doit permettre d'amorcer un premier regard sur notre système, notre société.

Elle doit aussi être un outil d'expression : chaque visiteur peut s'exprimer et participer au contenu qui ne se veut pas figé (tant via le mur des alternatives que via le livre d'or et/ou la boîte à suggestions).

Quelques mots des créateurs de l'expo :

« Nous voulons permettre aux visiteurs d'être à la fois acteurs de l'exposition qui se veut interactive et pluridisciplinaire, et auteurs de leur propre raisonnement critique. Dans une démarche d'éducation populaire, nous voulons redonner du pouvoir aux citoyens qui se sentent souvent exclus de la sphère «politique/économique», souvent réservée aux « experts ». Enfin, comme ce projet est bénévole, il illustre aussi la capacité de chacun à créer, et à s'investir au sein d'une initiative bénévole et volontaire ».

Mais qui se cache derrière le Musée du Capitalisme ?

Une quinzaine de 15 bénévoles de 26 à 35 ans dans la vie active et venant d'horizons divers (historiens, sociologues, économistes, politologues, spécialistes de l'éducation permanente, bio-ingénieur, scénographes, graphistes, etc) développant un mode de fonctionnement basé sur l'auto-gestion, c'est-à-dire sans leadership, et consensuel (toutes les décisions sont soumises à l'ensemble du groupe).

Pour créer cette exposition itinérante, l'équipe s'est entourée de différents « experts » afin d'avoir un regard critique sur le contenu. Parmi eux : Daniel Cauchy (Rencontre des Continents), Mathieu de Nanteuil (Prof. de sociologie), Benoit Derenne (Fondation pour les Générations Futures), Caroline Dumoulin, muséologue de formation, Isabelle Cassiers, Chercheur FNRS et professeur d'économie à l'UCL et bien d'autres.

A partir de janvier 2016, une permanente se consacre à mi-temps à la coordination de certains aspects du projet, afin d'en faciliter l'ancrage dans la durée. Depuis juin 2017, deux autres personnes à mi-temps également ont rejoint l'équipe permanente du Musée.

Depuis 2022, le Musée du Capitalisme, structuré en ASBL, est reconnu comme Organisation de Jeunesse par la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce qui lui permet de disposer de plus de moyens financiers, et de rêver à un futur musée permanent !

Les infos pratiques sur sa venue à Ciney

 **Quand ? du 20 janvier au 16 février 2023**

 **Où ? A la salle polyvalente du Centre Culturel de Ciney**
Place du Roi Baudouin 4 – 5590 CINEY

 **Visites individuelles (conseillées à partir de 15 ans)**
Guide du visiteur (FR ou autres langues) sur place.

En semaine : visites libres de 14h à 17h - les mercredis jusque 20h.

Les weekends : → visites libres de 14h30 et 17h30

→ visite guidée à 15h (durée : 2h) un weekend sur 2 (samedi 28/01 et dimanche 29/01 - samedi 11/02 et dimanche 12/02) - sur inscription au 083 21 65 65

 **Visiter l'exposition en groupe**

Des visites guidées sont proposées aux groupes scolaires (à partir de la 4^e secondaire) et pour les associations en semaine entre le 23 janvier et le 16 février - Horaire adaptable en fonction des groupes.

max 15 pers./groupe - Durée : min. 2h sur place

Infos et réservations : 083 21 65 65 – culture@ciney.be – pdecorte@ciney.be

 **Prix d'entrée :**

Prix libre (urne à l'entrée) : de 0 à 3 €/personne – Visites guidées : 2€/personne

 **Contact :**

- pour l'édition de Ciney : Centre Culturel – 083 21 65 65 – culture@ciney.be

- pour le Musée : contact@museeducapitalisme.org - www.museeducapitalisme.org

Mais aussi... Les moments-clés en lien à Ciney

Divers moments organisés en partenariat avec des associations sont prévus à l'agenda durant ce mois thématique :

 **Mercredi 25 janvier**

19h : Soirée d'ouverture avec présentation des alternatives locales
(monnaie locale Voltî, consommation locale, seconde main, ...)

Mercredi 1^{er} février

Soirée thématique : « Bien manger et changer le monde, c'est possible ?! »
en partenariat avec Cocoricoop

→ 18h : accueil – soupe et planches de dégustation (sur réservation)

→ 19h : **Conférence gesticulée « Dis maman, c'est quoi qu'on mange ? » d'Odile Ramelot**
suivie d'un débat sur les alternatives en terme d'alimentation à Ciney

« *Dis Maman, c'est quoi qu'on mange ?* » est une conférence gesticulée de 1h20 sur le système agro-alimentaire mondialisé et la pression qu'il exerce sur les agriculteurs et l'environnement.

« *Je suis une bobo, bio, zéro déchet. Je suis petite-fille d'agriculteurs et je ne sais plus planter une patate* », voilà la base du récit personnel d'Odile Ramelot qui lui permettra d'entrer dans l'histoire des changements agricoles du 20^e siècle et la mainmise des multinationales sur les ressources planétaires et sur les hommes.

Cette conférence gesticulée décrit comment les marchés écrasent les prestataires en les mettant tous en compétition via la sacro-sainte concurrence... des prix toujours plus bas qui entraînent, dans leur chute, les savoir-faire inhérent à nos métiers.

Odile Ramelot y parle aussi de son ancienne activité d'audiodescriptrice pour le cinéma et de la difficulté à continuer de garantir la qualité d'un processus devenu, sans raison, « luxueux » face à des propositions « low cost ». Audiodécrire c'est nommer ce qu'on voit...

Plongeons dans le système agro-alimentaire pour en débusquer quelques faux récits.

Vendredi 3 février

De 17h à 20h : Repair café intergénérationnel

organisé par la MJ (Check ta planète !) et la Maison citoyenne (Repair Café de Ciney)

Un Repair Café spécial !

En plus du rendez-vous mensuel du Repair Café de Ciney, la Maison des Jeunes de Ciney et la Maison citoyenne vous proposent une édition spéciale au sein de la Cafet Cecoco :

Des bénévoles du Repair Café (outillés en électromécanique, informatique, couture...) seront rejoints pour l'occasion par un groupe de jeunes et animateurs de la MJ Ciney qui proposeront leurs services pour des réparations en couture, soudure et un atelier réparation bois (étagère, table de nuit, meuble, etc.)

La RMJ en direct de l'exposition : une émission intergénérationnelle avec la TRC !

Vendredi 3 février de 18h00 à 19h00 : la Radio de la Maison des Jeunes de Ciney sera présente au Cecoco pour une émission intergénérationnelle en compagnie de la Table Ronde Citoyenne !

La Table Ronde Citoyenne est une initiative du CEFOC et de la Maison citoyenne. Elle réunit un groupe d'adultes tous les mois, pour échanger et débattre sur des thématiques qui les interpellent. Depuis 2018, elle réfléchit aux questions portant aux relations entre jeunes et adultes et dans ce cadre, organise des rencontres avec des jeunes de la Web radio de la Maison des Jeunes de Ciney, pour des émissions intergénérationnelles pleines de découvertes, qui visent à croiser les regards de jeunes et d'adultes sur le monde et sur notre vie quotidienne.

En présence du projet Jardins Partagés de la Maison citoyenne

Plantés d'une part juste à l'arrière de la Maison citoyenne, et d'autre part dans le Parc St Roch (accès église des capucins), les « Potagers Communautaires » offrent à leurs riverains un agréable espace de convivialité et à leurs participants un investissement dans la production écologique de légumes savoureux à déguster tout au long des saisons.

Des bénévoles du projet sera là pour vous renseigner sur cette initiative et leurs moments de rendez-vous.

Mercredi 8 février

19h : Soirée-débat « Dette publique, une question politique à se réapproprier »

organisée par le CEFOC

La dette publique est sur toutes les lèvres, dans tous les journaux, sur tous les plateaux... Et avec elle son corollaire : l'austérité. En 2008, la crise financière a nécessité le « sauvetage » du secteur financier européen. Il a fallu « se serrer la ceinture » pour rééquilibrer les budgets nationaux et régionaux. L'austérité pointe à nouveau le bout de son nez après la crise de la Covid 19, car si « en temps de pandémie, il est naturel que les gouvernements adoptent le « quoi qu'il en coûte » pour sauver des vies, l'ordre ancien doit retrouver ses droits et la dette sa fonction » (FMI).

La plupart des citoyen.ne.s se sentent dépassé.e.s par cette dette qui semble si technique, si complexe, si énorme... Pourtant, Thomas Piketty l'affirme haut et fort dans sa Brève histoire de l'égalité (2021) : « Les questions économiques sont trop importantes que pour être laissées à une petite classe de spécialistes et de dirigeants.

La réappropriation citoyenne de ce savoir est une étape essentielle pour transformer les relations de pouvoir ». Cette réappropriation a, selon le Cefoc, toute sa place au sein du Musée du capitalisme ! C'est quoi la dette, finalement ? Elle sert à quoi ? Elle fonctionne comment ? Qu'en disent les experts, les médias et les dirigeants politiques ? Qu'est-ce qui est à prendre ou à laisser dans ces discours sur la dette? Envie d'en savoir plus et de redevenir acteur de l'économie actuelle ? Rejoignez-nous !"

Samedi 11 février

De 9h30 à 12h : le Repair Café de Ciney s'installe au Cecoco !

En partenariat avec la Maison citoyenne

Apportez un objet défectueux et un bénévole tentera de le réparer !

Un Repair Café, c'est quoi déjà ?

Les Repair Cafés sont des ateliers organisés pour apprendre à réparer ensemble ces objets défectueux du quotidien qui ne fonctionnent plus, au lieu de s'en débarrasser. C'est aussi l'occasion de faire des rencontres, et de partager des savoirs et des expériences.

Les Repairs Cafés de Ciney se tiennent habituellement chaque 2ème samedi du mois entre 9h30 et 12h à la Maison citoyenne (rue Charles Capelle, 19).

Dans le cadre de la venue du Musée du Capitalisme à Ciney, il aura lieu exceptionnellement dans la cafet du Cecoco ce samedi 11 février. Bienvenue à tous !

Les spécialités des bénévoles présents :

- Électromécanique (petit électroménager)
- Informatique
- Electricité
- Couture
- ...

Le Repair Café de Ciney est une initiative de la Maison citoyenne et du Service Environnement de la Ville de Ciney, qui s'inscrit dans le cadre de la démarche « Ciney Commune Zéro Déchet », mais également dans le cadre du PCS-Plan de Cohésion Sociale.

 **Jeudi 16 février**

19h : soirée-débat « Énergie et appauvrissement. Comment sortir l'énergie du marché ? »
organisée par le CIEP-MOC

Depuis un an, les prix de l'énergie explosent. Les causes sont multiples : spéculation sur le marché gazier, guerre en Ukraine, mécanisme de tarification de l'électricité, libéralisation du marché de l'énergie, dépendance aux énergies fossiles, etc.

La flambée actuelle des prix de l'énergie et la hausse de l'inflation qui s'en est suivie dans d'autres secteurs sont en train d'engendrer un appauvrissement des classes moyennes et des classes populaires. Les mesures prises par les gouvernements sont nécessaires mais de court terme, peu différenciées et insuffisantes. Elles ont le grand défaut de ne pas s'attaquer directement à la hausse des prix de l'énergie et à la libéralisation du secteur. Elles laissent également sans réponse la question de la transition énergétique.

Dans cette soirée-débat, nous proposons de revenir sur les causes de l'inflation et l'organisation du marché de l'énergie ; d'approfondir les conséquences de la crise énergétique et de discuter de solutions structurelles pour sortir par le haut de la crise.

Ils parlent des précédentes éditions du Musée...

RTBF : « Il y a bien un Musée du communisme à Prague, pourquoi pas un Musée du capitalisme en Belgique ? L'idée a germé dans la tête d'une bande de copains après un voyage en Tchéquie. Le résultat, c'est une remarquable exposition qui propose un parcours créatif et passionnant depuis les origines du capitalisme jusqu'à ses dérives actuelles. Il y a des écrans, des bandes sonores, deux jeux, des photos, des infographies, le tout dans une scénographie inventive... » (13-02-14)

L'ECHO : « Après son succès à Namur, le « musée du capitalisme » arrive à Bruxelles. A travers un parcours didactique, il invite à la réflexion en exposant les possibilités et limites du système (...). Tout est mis en place pour faire réfléchir les visiteurs. C'est d'ailleurs un des objectifs principaux de l'exposition. » (14-02-14)

LA LIBRE : « En se déplaçant de Namur à Bruxelles, ce Musée change aussi de ton : il devient entièrement bilingue, s'équipe d'une nouvelle scénographie, d'un nouveau graphisme et aborde de nouvelles thématiques suggérées par les visiteurs. L'objectif est à la fois ambitieux et nécessaire : « Vulgariser le fonctionnement du système économique qui nous entoure et permettre au public de mieux le comprendre. Pour devenir toujours un peu plus citoyen... » (12-02-15)

SUDPRESSE : « Dans une démarche d'éducation populaire, le Musée du Capitalisme souhaite redonner du pouvoir aux citoyens qui se sentent régulièrement exclus de la sphère "politique/ économique", souvent réservée aux "experts". Le Musée permet ainsi aux visiteurs d'être à la fois acteurs de l'exposition et auteurs de leur propre raisonnement critique. » (07-09-18)

« Alors que le Musée du Communisme existait à Prague, celui du Capitalisme n'existait pas. Il fallait bien être Belges pour l'inventer ! À quoi sert-il ? Outre vulgariser le fonctionnement du système économique qui nous entoure pour permettre au public de mieux le comprendre ; créer un espace dynamique de débat de réflexion sur un sujet parfois ardu ; toucher d'autres publics (non universitaire, écoles, jeunes...). » (10-01-20)

LA DERNIÈRE HEURE : « Le musée entend donc présenter des outils permettant d'analyser ces discours et programmes, pour que les électeurs "puissent se faire leur propre idée". Le concept de capitalisme est ancré dans nos sociétés, sans garantie d'en saisir totalement la substance. "L'objectif de l'exposition est de le vulgariser pour mieux en comprendre les enjeux. On ne veut pas présenter 'la' vérité, mais inciter à l'esprit critique." » (04-04-19)

ESPACE DE LIBERTES : « Il y a bien un musée du communisme à Prague, mais aucun musée du capitalisme dans le monde ! C'est sur la base de ce constat à géographie variable qu'a finalement été initié, en Belgique et au printemps dernier, le Musée du capitalisme. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le compteur a bien démarré pour cette expo itinérante qui règle ses comptes (mais pas que) au capital tout-puissant : de février à juin dernier, près de 4000 visiteurs se sont rendus à la Bibliothèque Moretus Plantin de Namur pour assister à la première mouture de l'exposition. »

LE SOIR : « L'objectif, bousculer, est atteint sans peine. [...] La réflexion est ici encouragée par une série d'outils interactifs de belle facture. [...] Mais plus qu'un simple observatoire passif ou qu'un lieu d'apprentissage en solo, le musée se veut avant tout un espace de débat, où la discussion qui s'amorce au sein des groupes de visite compte tout autant que l'information dispensée sur les écrans. » (17-08-19)

Tous les articles sont disponibles sur le site du Musée du Capitalisme dans la rubrique "Médias", ainsi que l'ensemble des reportages vidéo et radio (Bruzz, Views, Tendances Première, BX1...)

Les autres actions menées par l'ASBL Musée du Capitalisme



Musée permanent

Dès l'origine, le collectif ambitionnait de créer une exposition permanente. Toutefois, au fil des opportunités et des nombreuses demandes qui sont arrivées, le Musée a naturellement pris la forme d'une exposition itinérante qui sillonne la Belgique depuis 2014.

Aujourd'hui, plus que jamais, et après l'expérience passionnante à la Bourse de Bruxelles à l'été 2019, l'objectif reste d'ouvrir un musée permanent. Il s'agirait d'un espace où trouver des clés de compréhension sur notre système et des espaces de débats et d'accueil d'acteurs locaux et régionaux (tant de Wallonie que de Flandre), nationaux et internationaux (Le Musée du Capitalisme de Berlin, des USA ou d'ailleurs).

Le projet pourrait plus largement prendre la forme d'un espace multifonctionnel qui accueillerait l'exposition actuelle (en trois langues) complétée par des expositions thématiques enrichissant son contenu. Un lieu de rencontres, d'échanges, de réflexions qui favorise l'émergence de nouveaux projets, d'initiatives diverses, d'événements,... avec un bar, des salles de réunion, une salle de spectacles, ainsi que des espaces de stockage et les bureaux de l'ASBL. Nous aimerions également créer une escape room du capitalisme et proposer aux visiteurs et visiteuses d'élargir leurs imaginaires à travers le jeu pour envisager de sortir du système capitaliste. "Comment sortir du système capitaliste ?" Vous avez 60 minutes"

Des contacts ont été pris, des pistes se sont dessinées, mais rien ne s'est encore à ce jour concrétisé. Nous sommes donc toujours à la recherche d'un lieu permanent. Qu'on se le dise !

Bike Beats

Depuis 2017, au mois de juillet, nous faisons un projet avec des membres de la Maison de Jeunes de Saint-Servais, près de Namur. L'objectif est de leur permettre d'aller à la rencontre d'acteurs.ices de la société capitaliste et de construire à partir de là leur vision de cette société dans laquelle nous vivons. Nous souhaitons mettre la participation de jeunes au coeur de ce projet, en le co-construisant avec

eux.elles. Ainsi, les mois de mars et de mai sont consacrés à la préparation du projet et au choix de la thématique de l'année. En 2019, la thématique choisie a été le travail et a donné lieu à un reportage sonore.

La Culture a de la Classe

Depuis plusieurs années, l'ASBL participe à ce dispositif qui a été créé par la COCOF et qui s'adresse aux écoles francophones situées en Région bruxelloise tous réseaux d'enseignement confondus. Ce programme permet de développer pendant le temps scolaire des projets favorisant chez les élèves de l'enseignement maternel à l'enseignement supérieur de type court le plaisir de lire, l'expression artistique et la citoyenneté active. Pour notre ASBL, l'objectif est de travailler avec des élèves de l'enseignement général sur la thématique du Capitalisme, à partir de leurs envies, en privilégiant les sujets qui les intéressent. L'idée étant qu'ils.elles appliquent une démarche de réflexion critique sur ce système économique afin de pouvoir mieux identifier les enjeux et mécanismes et qu'ils.elles développent de nouvelles compétences. Pour l'année 2019-2020, ce projet a été porté par 7 animatrices et a eu lieu dans 5 classes de 5e secondaire. Les animatrices ont développé un cycle d'ateliers sur la thématique du travail.

Esperanzah!

Depuis 2013, le collectif participe au festival Esperanzah! dans le but de sensibiliser les festivalier.ères à la thématique du Capitalisme via des débats et animations. En 2019, le Musée du Capitalisme était présent dans le Village des Possibles avec un stand tenu avec les jeunes du projet Bike Beats. Certain.e.s membres du collectif ont également participé à l'animation de débats et de séances de cinéma, amenant une approche participative et en mettant les paroles des jeunes au centre.

Jeu de société

Le jeu de société nous est apparu comme une forme intéressante pour aborder le capitalisme d'une autre manière que l'exposition. Si le sujet peut paraître complexe, il est ici vécu par les joueurs et les joueuses de façon concrète pour une meilleure compréhension des contours du système capitaliste. A travers un jeu de plateau, les joueurs devront poser des choix personnels et collectifs qui influenceront leur destin et celui de la planète. La survie de chacun est en jeu, il s'agit de faire les bons choix. Un jeu accessible à partir de 15 ans, à jouer chez soi ou à l'école, en famille ou entre amis, et qui est en cours de création.

IMOCA (International Museum of Capitalism Alliance)

Le monde connaît déjà 3 Musées du Capitalisme : le nôtre, le Museum Des Kapitalismus, une exposition itinérante en allemand et en anglais et qui a ouvert pour la 1re fois ses portes à Berlin en 2014, ainsi que le Museum of Capitalism qui a ouvert à Oakland (Californie) en 2017. Bien que les trois musées aient été créés indépendamment les uns des autres, il y a de nombreux parallèles à établir entre eux. Dans la plateforme IMOCA, nous partageons de nouvelles façons d'aborder le sujet du capitalisme et échangeons sur nos visions de ce système.



Museum des Kapitalismus